



MOBILIER NATIONAL

LE MOBILIER NATIONAL

DOSSIER DE PRESSE



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

p. 3	Sommaire
p. 4	Le Mobilier national
p. 12	Les collections
p. 16	La restauration
p. 22	La création
p. 30	Les actualités
p. 37	Informations pratiques

LE MOBILIER NATIONAL



PRÉSENTATION

Soutien des métiers d'art et de la création depuis le XVII^e siècle, le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de ses collections uniques au monde, de perpétuer et de transmettre des savoir-faire exceptionnels. Haut lieu de patrimoine, l'institution est aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française.

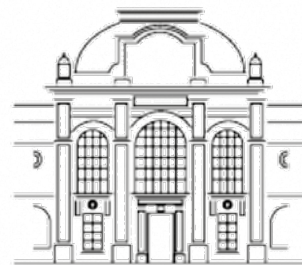
Le Mobilier national crée et restaure des dizaines de milliers de meubles et d'objets destinés à l'ameublement et au décor des édifices publics en France et à l'étranger. Plus de trois cent quarante femmes et hommes œuvrent au quotidien à entretenir, à pratiquer et à mettre en valeur les savoir-faire d'excellence de l'institution, à Paris et en région.

Les manufactures des Gobelins et de Beauvais sont vouées à la tapisserie, la manufacture de la Savonnerie au tapis, les ateliers du Puy-en-Velay et d'Alençon à la dentelle. L'Atelier de Recherche et de Création - l'ARC - promeut la création et le design contemporain en France. Sept ateliers de restauration se répartissent les différentes spécialités du bois, du métal et du textile.

Résolument tourné vers l'avenir, le Mobilier national est l'un des membres fondateurs du Campus d'Excellence des métiers d'arts et du design - Paris, manufacture des Gobelins, lancé en 2020. Il témoigne par son rôle de la vitalité de la création artistique et du design contemporain.

Le Mobilier national est un établissement public administratif rattaché au ministère de la Culture.

CHIFFRES CLÉS



1667

15 oct. 1667 visite du roi
Louis XIV aux Gobelins



42

avenue des Gobelins,
adresse historique de nos
manufactures et ateliers
depuis 1662

1937



Installation du Mobilier national
dans le bâtiment conçu par
Auguste Perret

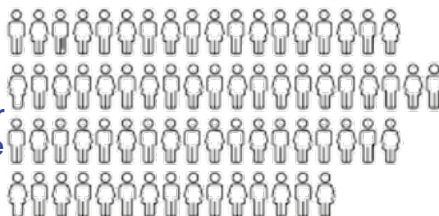


3 ha

Emprise foncière du
Mobilier national
sur son site
des Gobelins

348

agents répartis sur
6 sites en France



26 métiers d'art



7

ateliers de restauration
dans les spécialités du
bois, du métal et du textile

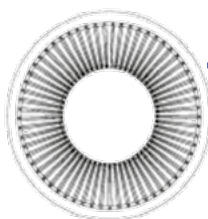


100 000

objets textiles et mobiliers dans
les collections au Mobilier national

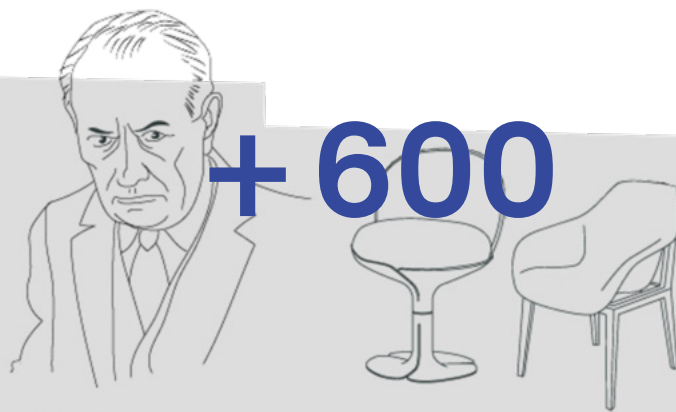
+16 000

tons de couleurs référencés
dans notre nuancier



1964

André Malraux crée
l'Atelier de recherche et
de création du Mobilier
national



+ 600

prototypes créés par cet
atelier depuis sa création

9

manufactures et ateliers de teinture,
de création de tapisseries, de tapis, de
dentelles et de mobilier contemporain
(ARC), à Paris et en région



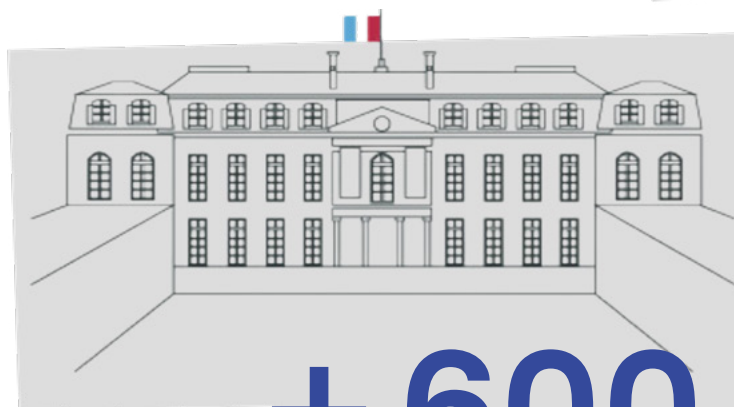
2010

le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon
inscrit au patrimoine de « UNESCO »



+ 600

lieux de dépôt de nos collections
à travers le monde



L'HISTOIRE

Depuis plus de trois siècles, le Garde-Meuble royal, devenu Garde-Meuble impérial puis Mobilier national, conserve, restaure et entretient environ 100 000 objets mobiliers et œuvres textiles destinés à l'ameublement des résidences présidentielles et des palais officiels.

L'histoire du Mobilier national et celle des Manufactures nationales sont inséparables depuis Colbert, sans toutefois se confondre.

Sous l'Ancien Régime, les résidences royales sont nombreuses. Dès lors, seules les principales disposent d'un ameublement permanent. Les autres sont

installées à la demande, quelques jours avant l'arrivée du souverain.

Dès le XIII^e siècle, un des services de l'Ostel le Roy (les services de l'intendance royale) avait la charge spéciale de pourvoir en meubles et en tapisseries le roi, sa famille et la cour. Ce service tenait déjà l'inventaire des meubles et objets de la Couronne, en assurait le transport et l'entretien, et avait surtout la charge d'en confectionner de nouveaux.

C'est en 1663 que Louis XIV et Colbert ordonnent l'institution du Garde-Meuble de la Couronne. Gédéon Berbier du Mets se voit le premier confier la charge



Cartonnier d'André Charles Boulle, sculpture inspirée de Michel-Ange, 1715.

© Mobilier national.



Pendule Denière, *Les Enfants à la chèvre de Clodion*, 1853.

© Mobilier national.



Le Jardin du Luxembourg, tapisserie de Beauvais d'après un carton d'Ernest Quost, 1901.

© Mobilier national.

de directeur, avec le titre de « Contrôleur général des meubles de la Couronne ».

Installé dès sa réorganisation par Colbert, à l'hôtel du Petit Bourbon jusqu'en 1758, il a par la suite élu domicile, entre autre lieux, à l'hôtel de Conti (1758-1768) et rue Bergère (1825). Il est depuis 1937 sur les anciens jardins de la manufacture des Gobelins.

Entre 1935 et 1937, les manufactures de Beauvais, des Gobelins et de la Savonnerie sont rattachées au Mobilier national sous une administration générale unique. Sous l'impulsion du ministre chargé des affaires culturelles, André Malraux, le Mobilier national va ensuite se doter, en 1964, d'un Atelier de recherche et de création (l'ARC), où seront prototypées les icônes du design français.

En 1976, les ateliers conservatoires de la dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay entrent à leur tour dans le périmètre de l'institution. Placé sous la tutelle de la délégation aux Arts plastiques du ministère de la Culture en 1982, le Mobilier national devient un service à compétence nationale (SCN) en 2002, puis un établissement public administratif (EPA) le 1^{er} janvier 2022.

Plus de quatre siècles se sont écoulés depuis la création du Garde-Meuble de la Couronne par Henri IV. L'institution a toujours veillé à rester fidèle à ses missions premières « conserver, restaurer, créer », sans jamais cesser d'évoluer, en phase avec les styles, les goûts et les tendances de chaque époque traversée.



Fauteuil visiteur, designé par Isabelle Hebey pour le ministère du Budget et réalisé à l'ARC, 1989.

© Mobilier national.



Motif de dentelle, réalisé à l'Atelier d'Alençon en 2012.

© Mobilier national.



Table basse *Torii* réalisée par Julien Gorrias, acquise lors de la campagne d'acquisition 2023.

© Renaud Konopknicki.

LES MISSIONS

Tout à la fois acteur, soutien et faire-valoir des métiers d'art et du design, le Mobilier national est l'institution publique d'utilité culturelle et sociale de référence dans ces domaines.

Les missions de l'institution sont :

1 Conserver et valoriser ces collections

L'institution a pour mission d'assurer l'entretien, la restauration, l'inventaire, l'enrichissement, la mise en valeur et l'inspection des meubles et objets relevant des collections dont il a la garde, par le biais de la politique d'ameublement, de médiation, d'exposition, de prêt, d'édition et de publication.

2 Perpétuer et transmettre les savoir-faire

Le Mobilier national a toujours eu à cœur de transmettre ses gestes, ses savoir-faire et son histoire. Une transmission qui s'est faite pendant des générations autour de l'apprentissage des métiers d'art, du tissage, de la couleur, de la restauration des arts décoratifs ou de la création de mobilier. Grâce à elle, notre institution a su traverser l'histoire et assurer la formation initiale et professionnelle dans les spécialités des métiers d'art et du design.

3 Encourager la création contemporaine

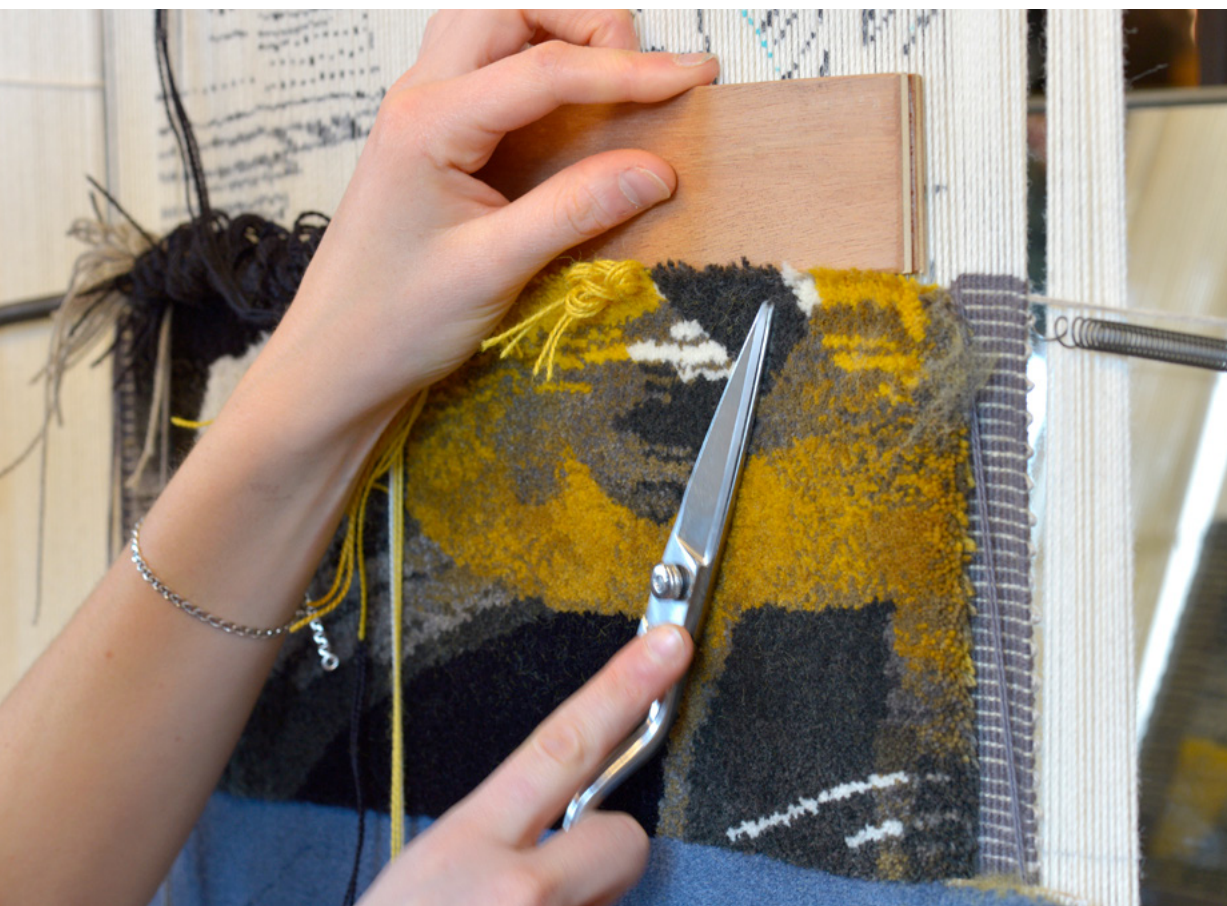
Les manufactures des Gobelins et de Beauvais sont vouées à la tapisserie, la manufacture de la Savonnerie au tapis, les ateliers du Puy-en-Velay et d'Alençon à la dentelle. L'Atelier de Recherche et de Création – l'ARC – promeut la création et le design contemporain en France. Sept ateliers de restauration se répartissent les différentes spécialités du bois, du métal et du textile.

Le Mobilier national assure au sein de son École des Arts textiles, une formation initiale complète au métier de licier en tapisserie ou en tapis au sein des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, et au métier de rentrayeur en tapisserie ou en tapis au sein des ateliers de restauration.

Les études durent quatre ans et sont sanctionnées par des diplômes de l'Éducation nationale, CAP et BMA, chacun préparé en deux ans.

Les élèves acquièrent la maîtrise technique des métiers de tissage (tapisserie de Haute-lice, de Basse-lice ou tapis de Savonnerie), ainsi que des métiers de restauration (tapis et tapisserie).

À l'issue des études, l'obtention du Brevet des métiers d'art (BMA) ouvre sur le concours de technicien d'art du ministère de la Culture. La réussite à ce concours donne accès à des emplois dans les ateliers du Mobilier national (Paris, Aubusson) et dans les manufactures nationales de tapis et tapisseries (Paris, Beauvais, Lodève).



Étude d'élève, métier de Savonnerie.

© Mobilier national, Thibault Chapotot.

LES COLLECTIONS



LES COLLECTIONS

Le Mobilier national et les manufactures ont toujours été des lieux de création contemporaine. Depuis Louis XIV, ces institutions font appel aux créateurs les plus talentueux de leur temps : artisans d'art d'excellence, artistes de renom et designers innovants. À travers achats et commandes, elles font entrer depuis leur origine des œuvres d'art textile (tapisseries, tapis, dentelles, broderies) et du mobilier contemporain au cœur des lieux de pouvoir français. Les collections du Mobilier national offrent un reflet fidèle de l'évolution de l'ameublement officiel en France du XVII^e siècle à nos jours.

Le Mobilier national, héritier du Garde-Meuble de la Couronne et du Garde-Meuble impérial, possède aujourd'hui un ensemble de 100 000 biens (tapisseries, tapis, meubles, pendules, lustres, céramiques, textiles historiques, dentelles ...) répartis en trois catégories :

- Biens culturels patrimoniaux, destinés préférentiellement à l'exposition au public dans les musées châteaux
- Biens culturels de valeur, dédiés à l'ameublement des résidences de l'État
- Objets usuels, servant à l'ameublement de confort

Leur conservation s'effectue sous la responsabilité scientifique du directeur des collections et des inspecteurs du Mobilier national pour les inventorier, les conserver et les restaurer.

LES COLLECTIONS DE MOBILIER

Reflet d'une politique continue d'acquisitions, la collection comprend aussi bien des sièges de série et des meubles d'apparat d'origine royale, datant du Consulat et du premier Empire, que de prestigieux ensembles commandés aux grands créateurs du XX^e siècle. Il convient aujourd'hui d'y ajouter les prototypes réalisés par l'Atelier de Recherche et de Création.

Le Mobilier national détient une riche collection datant de l'Ancien Régime, provenant de différents ministères. Ces pièces reflètent les arts décoratifs des antichambres des anciennes résidences royales.

De Napoléon I^{er} à Charles X ou encore Louis-Philippe, le XIX^e siècle est marquée par de nombreuses commandes afin d'aménager les diverses résidences, vidées à la

suite de la Révolution.

Le XX^e siècle voit l'avènement de l'Art Nouveau et l'Art Déco. Initialement peu demandeur de ce courant, c'est dans l'Entre-Deux-Guerres que le Mobilier national commande de grands ensembles en vue de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 et 1937. Les débuts de l'ARC en 1964 marquent une nouvelle politique de création contemporaine. Plus de 700 pièces ont depuis été élaborées en son sein.

Ces œuvres ont vocation à contribuer au décor et à l'ameublement des édifices publics. Elles peuvent être présentées lors d'expositions à la galerie des Gobelins ou hors les murs, ou encore déposées dans des musées et institutions culturelles.

LES COLLECTIONS TEXTILES

Constituée de plus de 5 000 pièces, la collection de tapisseries et de tapis du Mobilier national est l'une des plus importantes au monde.

Les quelque 5 000 pièces conservées au mobilier national ou déposées dans de nombreux lieux du pouvoir, ainsi que dans des musées et châteaux-musées, offrent un panorama exceptionnel de la création de la tapisserie et du tapis en France de la fin du XV^e siècle à nos jours.



Stand du Mobilier national au salon TEFAF Maastricht 2023.

© Mobilier national.

VEILLER SUR LES COLLECTIONS

Sous l'autorité du directeur des collections, les inspecteurs du Mobilier national sont chargés de la conservation des œuvres et veillent sur une collection d'environ 100 000 biens culturels comportant essentiellement des textiles (tapis, tapisseries, textiles d'ameublement), des bronzes et meubles de qualité (de Louis XIV au design contemporain).

Chacun des huit inspecteurs des collections gère un fonds selon sa spécialité. L'inspecteur suit et contrôle les conditions de conservation, les modalités de prêt ou de dépôt et les restaurations. Il procède au récolement des biens conservés en réserve. Il assure également la diffusion scientifique de ces collections. Il contribue aussi à l'enrichissement des collections par des acquisitions.

Les inspecteurs suivent et inspectent également les 25 000 biens déposés (bureaux, fauteuils, chaises, tables, tapis, tapisseries, luminaires, etc.) dans 450 institutions dépositaires. Tous les cinq ans, l'inspecteur procède sur place à une inspection en examinant un à un les biens déposés et en établissant un constat d'état. Ces visites périodiques permettent également de prodiguer des conseils en matière de conservation des biens, et d'identifier certains biens de valeur n'appartenant pas aux collections du Mobilier national.



Fauteuil Jacob en bois doré datant de la fin du XVIII^e siècle.

© Mobilier national,
Thibaut Chapotot.





L'ART DE LA RESTAURATION



LA RESTAURATION

Sept ateliers assurent la restauration des œuvres textiles (tapis, tapisseries), des pièces de mobilier et des bronzes appartenant au Mobilier national. Parallèlement, les ateliers constituent un conservatoire vivant des métiers d'art où se transmettent les connaissances entre les différentes générations de techniciens d'art.

L'atelier de restauration de tapisseries assure la préservation des collections de tapisseries murales, de sièges et de tapis à points plats.

L'atelier de restauration de tapis intervient sur des tapis de la Manufacture de la Savonnerie.

L'atelier de tapisserie d'ameublement restitue les garnitures piquées en crin de cheval des sièges selon les techniques traditionnelles des XVIII^e et XIX^e siècles.

L'atelier de tapisserie décor contemporain crée les décors dans le cadre de la mission d'ameublement (rideaux, lambrequins, tentures, etc.) et restaure le mobilier contemporain.

L'atelier de menuiserie en sièges a en charge les meubles en bois massif, comme les lits, torchères, consoles, écrans de cheminée.

L'atelier de restauration en ébénisterie opère sur des mobiliers de bois marquetés ou plaqués comme les bureaux, guéridons, commodes, secrétaires.

L'atelier de restauration de lustrerie-bronze travaille dans le domaine de la monture en bronze, de la ciselure et du tournage. Il traite plus particulièrement des objets en bronze dorés comme les lustres, appliques ou encore pendules du XVII^e siècle à aujourd'hui.



Atelier de restauration de tapisseries.

© Mobilier national.

L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPISSERIES

L'atelier de restauration de tapisseries du Mobilier national, installé sur deux sites (Paris et Aubusson), compte le plus grand nombre d'agents. Il assure la préservation des collections de tapisseries murales, de tapisseries de sièges et de tapis ras appartenant au Mobilier national, du dépoussiérage jusqu'aux restaurations approfondies.

L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPIS

L'atelier de restauration de tapis a pour mission principale la préservation des collections de tapis destinés au sol mais également des tentures murales, des couvertures de sièges, des écrans de cheminée et des paravents au point noué.



Atelier de restauration de tapis.

© Mobilier national.



Atelier de tapisserie de décor.

© Mobilier national.

L'ATELIER DE TAPISSERIE DE DÉCOR

L'atelier de tapisserie de décor assure la confection, la restitution ou la restauration et la pose de doubles rideaux, de bandeaux, parures de lit, baldaquins, tentures murales et de moquette tissée ainsi que leur entretien.

L'ATELIER DE TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT

L'atelier d'ameublement restitue ou restaure les garnitures des sièges, selon les techniques traditionnelles en crin de cheval, pour la période allant du XVII^e à la première moitié du XX^e siècle.



Atelier de tapisserie d'ameublement.

© Mobilier national, Isabelle Bideau.



Atelier de menuiserie en sièges.

© Mobilier national, Didier Herman.

L'ATELIER DE MENUISERIE EN SIÈGES

L'atelier de menuiserie en sièges travaille et restaure le bois en volume, le sculpte et tourne des carcasses ou fûts de sièges ainsi que des éléments mobiliers. Il a en charge des meubles en bois massif peints, vernis ou dorés comme les lits, les torchères, écrans de cheminées, consoles ou paravents, souvent richement ouvragés. La multiplicité des formes et des courbes, la complexité des assemblages nécessitent une bonne connaissance de la géométrie descriptive à l'appui d'une grande habileté technique dans l'utilisation d'un outillage spécial.

L'ATELIER DE LUSTRERIE - BRONZE

L'atelier travaille dans les trois spécialités du bronze : la monture, la ciselure et la tournure. Il traite plus particulièrement les objets en bronze doré tels que lustres, appliques, pendules, candélabres, chenets, bougeoirs, bronzes de meubles du XVII^e siècle à nos jours. La dégradation ou l'absence d'une pièce exigent parfois sa recreation lorsqu'il existe un modèle identique. L'atelier intervient alors sur la remise en état des serrures et la fabrication de clés. L'emploi de la forge est réservé à la fabrication d'outils, de sommiers pour les chenets ou de ferronnerie d'art.



Atelier de lustrerie - bronze.

© Mobilier national.



Atelier d'ébénisterie.

© Mobilier national.

L'ATELIER D'ÉBÉNISTERIE

L'atelier assure l'entretien et la restauration des mobiliers de bois marquetés ou plaqués du Mobilier national relevant des techniques traditionnelles de restauration ou de conservation, tels que bureaux, guéridons, cabinets, commodes, cartonniers, tables, armoires, secrétaires, bonheurs-du-jour, bahuts, bibliothèques, etc. Il s'agit souvent de pièces uniques estampillées de maîtres ébénistes, tels que Migeon, Oeben, Riesener, Leleu...



LA CRÉATION

Si le Mobilier national a pour fonction d'assurer la conservation et la restauration de ses collections d'objets mobiliers et textiles accumulés depuis le XVII^e siècle, il a également pour mission de promouvoir la création contemporaine. Établissement public administratif rattaché au ministère de la Culture, l'un de ses objectifs essentiels est d'acquérir auprès d'artistes et de designers contemporains maquettes et études en vue de réaliser, dans ses ateliers et ses manufactures, des œuvres textiles (tapis, tapisseries, dentelles) et des prototypes de meubles.

Ces œuvres ont vocation à contribuer au décor et à l'ameublement des édifices publics. À moins qu'elles ne soient présentées lors d'expositions à la galerie des Gobelins ou hors les murs, ou encore déposées dans des musées et institutions culturelles. Du premier peintre du roi Charles Le Brun au plasticien Alain Séchas, en passant par Matisse et Louise Bourgeois, les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, établies à Paris et en région, n'ont jamais cessé de faire appel aux artistes de leur temps.

La Manufacture des meubles de la Couronne, qui avait recours à l'ébéniste André-Charles Boulle, revit aujourd'hui à travers l'Atelier de recherche et de création (ARC) voulu en 1964 par André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles ; sollicitant aussi bien des artistes (César, Andrée Putman, Claude et François-Xavier Lalanne...) que des designers innovants, de Pierre Paulin à Noé Duchaufour-Lawrance.

Miroir de son temps, le Mobilier national ne cesse de réinterroger des pratiques séculaires pour mieux promouvoir l'art et le design d'aujourd'hui.

MANUFACTURE DES GOBELINS

Depuis 1662, année au cours de laquelle Colbert décida de regrouper les ateliers parisiens en un même lieu, la Manufacture des Gobelins, célèbre dans le monde entier, n'a cessé de marquer de sa signature l'histoire de la tapisserie. La manufacture des Gobelins utilise exclusivement la technique de Haute lice depuis 1826.

Elle compte 15 métiers verticaux sur lesquels la chaîne, uniquement en laine, est tendue verticalement entre deux ensouples. Un fil sur deux est embarré d'une lice,

petite cordelette de coton formant un anneau. C'est en actionnant les lices d'une main, d'où le nom de licier, que l'on obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage.

Chaque tapisserie porte le monogramme de la manufacture un « G » avec en travers le dessin de la broche qui sert à tisser.



Manufacture des Gobelins,
tissage en haute lice.

© Mobilier national, Thibaut Chapotot

MANUFACTURE DE BEAUVAIS

Créée en 1664 par Louis XIV sur la route des Flandres, la manufacture nationale de Beauvais, réalise des tapisseries de basse lisse, sur métier horizontal. La manufacture, détruite lors de l'incendie de la ville de Beauvais en 1940, vient s'installer sur le site des Gobelins. En 1989, dix métiers ont regagné la ville de Beauvais dans d'anciens abattoirs rénovés, tandis que douze métiers sont toujours installés sur le site de Paris. Par tradition historique, l'atelier parisien a gardé le nom du lieu où la manufacture a vu le jour en 1664.

Beauvais utilise exclusivement la technique de la Basse lisse dès le premier tiers du XVIII^e siècle. À Beauvais, la chaîne est généralement en coton et tendue sur un métier horizontal.

Les tapisseries portent toutes le monogramme de la Manufacture « MBN », ce qui signifie Manufacture-Beauvais-Nationale.

Manufacture de Beauvais,
atelier de Beauvais-Ville.

© Mobilier national,
Justine Rossignol.



MANUFACTURE DE LA SAVONNERIE

Spécialisée dans le tissage de tapis de velours, la Manufacture de la Savonnerie est rattachée depuis 1826 au site des Gobelins. Restant fidèle à ses savoir-faire traditionnels, les œuvres tissées prennent résolument le parti de la création contemporaine. La Manufacture de la Savonnerie dispose de deux ateliers, l'un à Paris, et l'autre à Lodève.

Le tapis de Savonnerie est exécuté sur un métier vertical. Le tissage d'un tapis nécessite l'enchaînement

d'un grand nombre d'opérations toutes indispensables et délicates. Le licier travaille sur l'endroit, à contre-jour, de manière à voir le carton et l'ouvrage face à la lumière.

Les tapis portent tous le monogramme de la Manufacture un « S » ou un « L » avec en travers le dessin de la broche qui sert à tisser.



Manufacture de la Savonnerie, tissage du tapis *Trésor*, d'après un carton de Jaana Reinikainen, 2021.

© Mobilier national, Camille Gasser.

L'ATELIER DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

L'Atelier de Recherche et de Création créé en 1964, à l'initiative d'André Malraux, est chargé de la réalisation de meubles et d'ensembles mobiliers d'après des dessins et modèles de concepteurs contemporains.

L'Atelier de Recherche et de Création a produit plus de 700 prototypes en collaboration avec plus d'une centaine de créateurs, soit une dizaine chaque année depuis sa création.

Parmi les réalisations récentes, on peut signaler la table du Conseil des ministres *Medulla*, conçue en collaboration avec quatre jeunes designers ou encore la chaise *Orria* à l'occasion de l'inauguration de la salle Ovale du site Richelieu de la BnF.

Un des enjeux est celui de l'édition de meubles en séries plus larges, manière de revenir aux commandes des premiers temps ainsi qu'à l'ambition sociale et démocratique dont elles étaient porteuses. L'Atelier de Recherche et de Création a été conçu dès son origine comme un outil de recherche, de création et de promotion du design. Ses réalisations profitent aux grandes institutions ainsi qu'à l'ensemble des lieux publics.

Atelier de Recherche et de
Création.

© Mobilier national, Thibaut Chapotot.



L'ATELIER CONSERVATOIRE NATIONAL DE LA DENTELLE DU PUY-EN-VELAY



Atelier conservatoire national de la dentelle du Puy-en-Velay.

© Mobilier national, Yvan Moreau.

L'Atelier-conservatoire de la dentelle du Puy-en-Velay est créé en 1976. Rattaché à l'administration du Mobilier national, l'établissement est chargé de maintenir et de perpétuer à un niveau d'excellence le savoir-faire de la dentelle aux fuseaux. Les œuvres réalisées par les dentellières, d'après des modèles d'artistes contemporains, enrichissent les collections nationales et sont placées dans des lieux prestigieux (expositions d'art contemporain, hauts-lieux de la République...) ; elles illustrent la vitalité de l'art de la dentelle au XXI^e siècle.



L'ATELIER DE DENTELLE AU POINT D'ALENÇON

Depuis novembre 2010, le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon est inscrit sur la Liste Représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le point d'Alençon est une technique rare et raffinée de production de dentelle à l'aiguille, née à Alençon en Normandie au XVII^e siècle. Menacée de disparition au milieu du XX^e siècle, sa perpétuation est assurée aujourd'hui par l'Atelier national du point d'Alençon, créé par l'État en 1976 et rattaché à l'administration du Mobilier national.

La dentelle au point d'Alençon doit son caractère singulier à la minutie et à la complexité des savoir-faire qu'elle requiert (sept heures par centimètre carré).

Atelier de dentelle au point d'Alençon

© Mobilier national, Justine Rossignol.

L'ATELIER DE TEINTURE

La couleur est essentielle dans le travail de transposition textile. Elle est d'abord créée dans l'atelier de teinture resté au même emplacement depuis son organisation par Colbert en 1665.

La longévité de l'œuvre tissée dépend non seulement des coloris qui doivent être résistant à l'action de l'air et de la lumière mais aussi des colorants qui les composent. Toutes les couleurs sont réalisées aujourd'hui au moyen de colorants à base trichromique rouge-jaune-bleu, d'après le nuancier du chimiste Michel-Eugène Chevreul.



Atelier de teinture.

© Mobilier national, Camille Gasser.

LE NUANCIER

Le N.I.Mes est le nuancier du Mobilier national. C'est une sorte d'album géant de classification, de mémorisation, de présentation et de communication de l'ensemble des laines colorées teintées et utilisées par les manufactures. Il constitue un outil de dialogue entre artistes et artisan pour l'étude et la mise au point des ensembles colorés appelés échantillonnages.

Le teinturier peut, à la demande, créer des couleurs inédites. Ainsi d'année en année, le corpus du N.I.Mes s'enrichit et se complète de nouvelles références colorées, qui portent, outre leurs coordonnées scientifiques, le nom de l'artiste pour lesquelles elles ont été fabriquées. La mémorisation des couleurs offre la possibilité de retrouver les tons d'origine lors d'une restauration. Le N.I.Mes référence aujourd'hui plus de 16 000 couleurs.



Le N.I.Mes

© Mobilier national.

ACTUALITES



Près d'un millier de projets ont été réalisés à l'ARC depuis sa création, par plus d'une centaine de designers, dont les plus grandes signatures françaises. Ces projets, généralement réalisés en pièce unique, ont vocation à orner les lieux officiels de la République française, conformément à la mission d'ameublement du Mobilier national.

Or, si les lieux publics constituent les premières vitrines de nos collections ou créations, le Mobilier national souhaite sortir de la pièce unique, réservée aux lieux d'exception. Le Mobilier national porte en effet la volonté d'être présent, bien sûr dans les hauts lieux de la République mais également partout où ses créations d'excellence ont vocation à rayonner.

La chaise *Orria* conçue par Patrick Jouin pour la Salle Ovale de la BnF Richelieu va être éditée pour le grand public dans les prochains mois par l'entreprise basque Alki.

Chaise *Orria* au sein de la Salle
Ovale de la BnF Richelieu

© Thomas Duval.



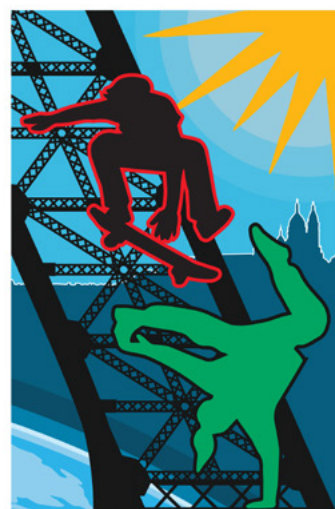
LE TRYPTIQUE POUR LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES PARIS 2024

Depuis 2021, les manufactures nationales de tapisserie des Gobelins et de Beauvais préparent les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. À partir d'un carton réalisé par l'artiste franco-iranienne Marjane Satrapi, trois tapisseries formant un ensemble sont actuellement en cours de tissage dans les ateliers du Mobilier national.



Carton de la tapisserie des JO 2024 réalisé par Marjane Satrapi.

© Mobilier national.



La partie gauche fait écho au passé et plus précisément aux Jeux Olympiques de Paris 1924 en reprenant l'iconographie du lanceur de javelot.

La partie centrale, sur laquelle sont représentés un homme et une femme portant le flambeau sous la tour Eiffel, correspond au présent. En effet, pour la première fois, en 2024, les JO seront paritaires puisqu'un nombre équivalent d'athlètes hommes et femmes y prendront part.

La partie droite fait quant à elle référence à la modernité et à l'innovation en lien avec les nouvelles épreuves urbaines de breakdance et de skateboard qui seront introduites à l'occasion de Paris 2024.

Tissage de la tapisserie d'après un carton de
Tal R à l'atelier de Beauvais - Paris.

© Mobilier national, Marie Agouzoul.



LA COMMANDE DE SEIZE TAPISSERIES POUR LE DANEMARK

La Nouvelle Fondation Carlsberg, l'un des mécènes danois les plus influents dans les arts visuels, a annoncé le 5 juillet 2021, une commande exceptionnelle de seize tapisseries au Mobilier national destinées à la décoration de la salle d'armes du Château de Koldinghus.

La Fondation Carlsberg a confié aux artistes Bjørn Nørgaard, Tal R, Alexander Tovborg et Kirstine Roepstorff, la création de cartons à partir de dessins originaux en vue du tissage des tapisseries de lice. Quatre des tapisseries de cette commande sont en cours de tissage dans les manufactures du Mobilier national. Deux des tapisseries, d'après des cartons de Bjørn Nørgaard et Alexander Tovborg, sont réalisées à la manufacture des Gobelins. Les œuvres de Kirstine Roepstorff et Tal R sont tissées à la manufacture de Beauvais et de Beauvais-Paris.

CRÉATION

2021
2025



Visite de Bjørn Nørgaard à la
manufacture des Gobelins.

© Mobilier national, Lucas Morgand di Cerbo.

LES ALIÉNÉS FONT LEUR RETOUR EN 2023

Du 11 octobre 2023 au 7 janvier 2024, le Mobilier national présente l'exposition *Les Aliénés du Mobilier national, le retour*. L'occasion de découvrir 53 œuvres inédites, métamorphosées par 39 créateurs contemporains.

Dans le cadre d'une démarche innovante et écologique, le Mobilier national a choisi de confier certaines de ces pièces à des artistes plasticiens. Pour la deuxième promotion des *Aliénés*, trente-neuf

créateurs contemporains ont eu « carte blanche » pour réinterpréter, selon leur sensibilité, ce mobilier ancien et de peu de valeur patrimoniale afin qu'il puisse réintégrer les collections du Mobilier national.

Derrière le titre équivoque *Les Aliénés* se dissimule un programme de valorisation des collections de l'ancien Garde-Meuble royal, en prise avec les réflexions sociétales et environnementales de notre époque.





LE TAPIS DE CHŒUR DE NOTRE-DAME

Le 15 avril 2019, durant l'incendie de Notre-Dame, à quelques pas de la voûte effondrée, un chef-d'œuvre de la Savonnerie est épargné : le tapis de chœur offert par Louis-Philippe à la cathédrale en 1841. Patrimoine de l'État, ce tapis est recueilli par le Mobilier national, qui le fait restaurer au sein de ses ateliers jusqu'en 2024. Cette opération a été initiée par la Direction régionale des Affaires culturelles - Île-de-France, en partenariat avec l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale, maître d'ouvrage du chantier de restauration de la cathédrale, et met à l'honneur les métiers d'art à l'œuvre pour « Rebâtir Notre-Dame de Paris ».

RESTAURATION

2022
2024

Restauration du tapis de
chœur Notre-Dame.

© Mobilier national, Justine
Rossignol.



Restauration du tapis de chœur de
Notre-Dame au Mobilier national.

© Mobilier national, Justine Rossignol.

L'INAUGURATION DU PETIT MOB'

L'année 2023 a été marquée par l'ouverture de l'atelier pédagogique, le Petit Mob', prévu pour accueillir des classes.

Le Petit Mob' offre aux élèves une immersion complète dans diverses techniques et matières artistiques, leur permettant ainsi de découvrir la richesse des savoir-faire et des arts décoratifs français. L'objectif principal est de susciter chez eux l'émotion du concret et de la matière, en les invitant à explorer des éléments tels que la laine, le bois et les couleurs.

L'expérience de visite complète du Petit Mob' comprend une initiation sensorielle au toucher des matériaux, la découverte des collections et enfin la pratique des

métiers d'art et l'apprentissage des gestes associés. Cette approche vise à établir un va-et-vient entre le domaine intellectuel et sensoriel, entre la connaissance historique et la compréhension physique et corporelle du processus de fabrication.

Au sein du Petit Mob', les enfants auront l'occasion de :

- s'initier à l'art de la tapisserie
- d'explorer la science des couleurs à travers la trichromie
- découvrir l'art de l'ensemblier décoratif, ainsi que de plonger dans l'histoire du quartier historique des Gobelins et de ses nombreux métiers.

Ces activités permettront aux enfants de comprendre l'importance du temps et du corps en tant que vecteurs essentiels d'expression personnelle.



Atelier pédagogique du Petit Mob'.

© Mobilier national, Justine Rossignol.

LES EXPOSITIONS EN ITINÉRANCE

Les musées Meet You Museum de Bejiing, Nanjing, Chengdu et Shanghai, en Chine, accueilleront de juin 2024 à juin 2025 l'exposition *Palais disparus de Napoléon I^{er} : Tuileries, Saint-Cloud, Meudon* présentant les aménagements des palais de l'Empereur. L'exposition *Le chic ! Arts décoratifs et mobilier français de 1930 à 1960* voyagera également à Shangai en 2024.

INTERNATIONAL

2024
2025

Scénographie de l'exposition *Le Chic ! Arts décoratifs et mobilier français de 1930 à 1960*

© Mobilier national, Vincent Darré.



INFORMATIONS PRATIQUES

Adresses

Entrée Mobilier national :

1 rue Berbier du Mets, 75013 Paris.

Entrée Manufacture des Gobelins :

42 avenue des Gobelins, 75013 Paris.

Accès

Métro

Ligne 7 : Gobelins

Bus

Lignes 27, 47, 83, 91

Vélib

Gobelins

Mobilier national

Ouvert au public lors des Journées Européennes du Patrimoine et lors des expositions temporaires.

Visite guidée réalisée par Cultival :

[Les coulisses des ateliers des Gobelins](#)

[Les réserves du Mobilier national, visite exclusive](#)

Tel : 01 44 08 53 49

communication.mobilier@culture.gouv.fr

mobiliernational.culture.gouv.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap



CONTACTS

Anne DERRIEN
Chargée de relations presse
anne.derrien@culture.gouv.fr
06 70 25 79 32

MOBILIER NATIONAL

1 rue Berbier du Mets, 75013 Paris
mobiliernational.culture.gouv.fr